



N°12
16/07/2024



Animateur filière

Clarisse BANNERY
Jean-Michel LHOTE

ACPEL

acpel@acpel.fr

Animateurs délégués

Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Benoit VOELTZEL - CIA17-79
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Hélène MINET - CIA17-79
helen.minet@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Météo

- Après plusieurs semaines de températures plutôt fraîches ainsi que des précipitations fréquentes, les prévisions annoncent l'arrivée de températures élevées.
- Les conditions particulièrement difficiles ayant entraîné des retards d'implantation impactent aujourd'hui encore les cultures avec des allongements de cycles.

Tomate en sol, sous abris froids

- Mildiou : Signalement de taches plus ou moins sporulantes.
- Botrytis : Pression encore très élevée.
- Tuta absoluta : La pression est surtout élevée pour un site sur le secteur d'Oléron.
- Noctuelles : Le nombre de *Chrysodeixis chalcites* capturés reste faible mais des individus de *Spodoptera exigua* et de *Autographa gamma* ont aussi été piégés.
- Désordres physiologiques : Des défauts de colorations signalés.

Alliacées

- Teigne du poireau : Les premières captures ont eu lieu.

Carotte/céleri-rave

- Mouche de la carotte : Les captures sont nulles, le vol n'a pas débuté.
- Septoriose du céleri : Le modèle annonce un risque avec les données météorologiques du secteur de Trizay (4^e cycle enclenché).

Autres légumes

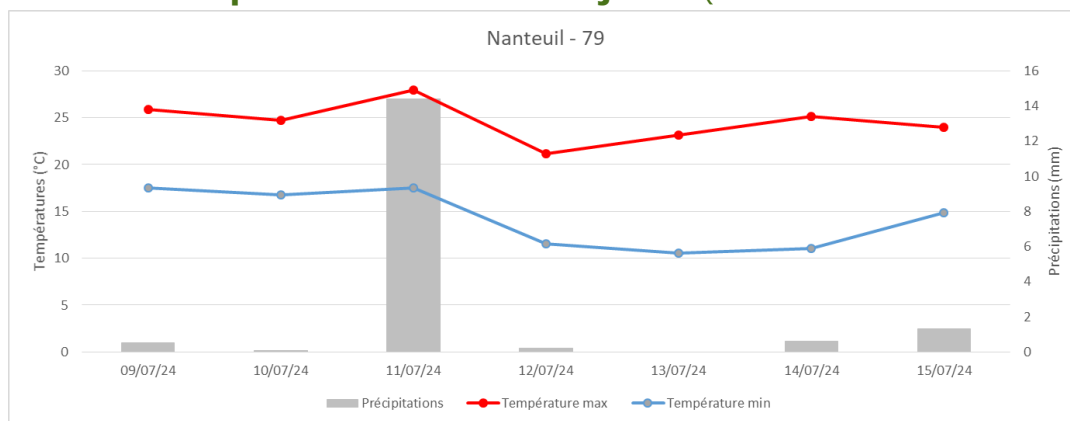
- Pucerons : Les pucerons restent encore présents.
- Botrytis : Le champignon continue d'occasionner des dégâts sur aubergines.
- Doryphores : Ils sont surtout nombreux sur aubergines et concombres.
- Piéride du chou : La pression est élevée.
- Acariens : De nombreux individus ont été observés sur aubergines et concombres.

Notes nationales et informations

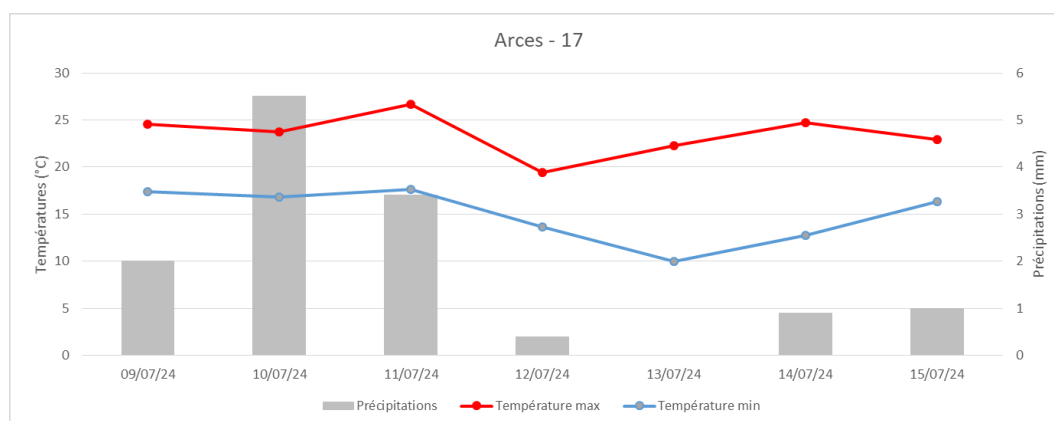
- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité** ([ICI](#)) et plus spécifiquement :
 - Abeilles sauvages ([ICI](#))
 - Bords de parcelles ([ICI](#))

Situation générale maraîchage

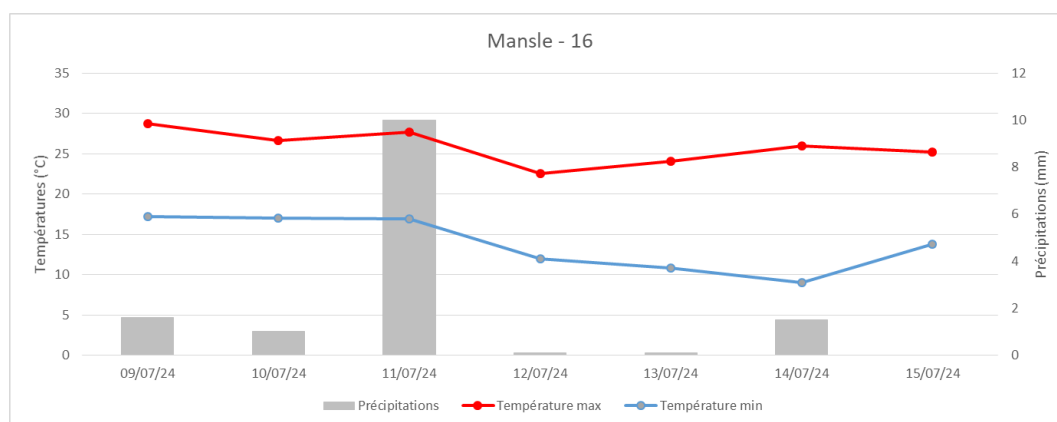
Les conditions climatiques de ces derniers jours (source : Weather Measures)



Cumul précipitations : 16 mm / T° max : 28 °C / T° min : 10,6 °C



Cumul précipitations : 13,2 mm / T°C max : 26,7 °C / T° min : 10 °C



Cumul précipitations : 14,3 mm / T°C max : 28,8 °C / T° min : 9,1 °C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Les températures sont plutôt fraîches pour la saison, mais fluctuantes avec des pics à 28-29°C. Les températures minimales restent toujours faibles sur certains secteurs, ne dépassant pas les 10°C.
- Les cumuls de pluie sont faibles, mais l'humidité se maintient en raison de la fréquence élevée des précipitations, ce qui conduit à une humectation du feuillage sur la durée.

Les prévisions annoncent un réchauffement qui devrait durer plusieurs jours sans épisodes de pluie.

Depuis le début de la saison, les conditions météorologiques particulièrement froides et pluvieuses ainsi que l'alternance avec certains épisodes de périodes chaudes ne sont pas bénéfiques aux cultures et conduisent à de nombreux stress. Les plantations de nombreuses cultures ayant été retardées, les cycles se retrouvent allongés avec une perte de précocité.

Tomate en sol, sous abris froids

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est présente chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique qui bénéficie de températures clémentes et d'un bon rayonnement.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Depuis le printemps, ce champignon n'a cessé d'être présent et a causé des dégâts importants, sans précédents sur certains secteurs. A l'heure actuelle, la pression est encore très importante sous serres mais également en plein champ. Les conditions climatiques ont été et restent favorables à ce champignon.



Symptômes de mildiou sur feuilles de tomates (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA17-79)

Les facteurs favorables au développement de la maladie :

Pour la sporulation :

- Succession de périodes humides et chaudes
- Températures comprises entre 3 et 30°C (optimum entre 18 et 22°C)
- Journées orageuses

Pour la germination :

- Une durée d'humectation du feuillage de 4 heures (températures optimales entre 8 et 14°C).
- Une évolution si pluie ou humidité relative supérieure à 90% et températures entre 10 et 25°C.

Seules des températures supérieures à 38°C inactivent le champignon.

Évaluation du risque : Même si une faible hygrométrie n'est pas favorable à ce champignon, le réchauffement à venir conduit à un risque élevé.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Mesures prophylactiques :

- Choisir les variétés : il s'agit pour l'instant de variétés tolérantes liées à leur bonne vigueur.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Favoriser des irrigations localisées pour ne pas augmenter l'hygrométrie en fin de journée.
- Pratiquer des effeuillages réguliers pour aérer le bas des plantes sans dépasser le bouquet en récolte.
- Faire des rotations sur 3 à 4 ans sans d'autres solanacées.
- Raisonner la fertilisation azotée.

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

Les conditions de fraîcheur et d'humidité des dernières semaines ont été favorables au développement du botrytis. La pression continue d'être très élevée. Malgré des épisodes de pluie fréquents résultant en une hygrométrie élevée, l'élévation des températures permet de limiter l'aggravation et l'extension du champignon.



Symptômes de botrytis toujours présents sur tiges de tomates (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Évaluation du risque : Même si les conditions à venir sont moins favorables, le risque est toujours bien présent.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Mesures prophylactiques :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillement et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Il y a maintenant une dizaine d'années, la mineuse était uniquement localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Depuis quelques années, l'insecte est aussi bien présent à l'intérieur des terres. Sa présence est encore plus ou moins marquée suivant les secteurs, c'est pourquoi, il est important d'éviter l'installation de l'insecte sur son exploitation, car par la suite, la lutte devient plus complexe.

Observations du réseau :

Pour un des sites où le nombre de captures était élevé les semaines précédentes, la pression est devenue très importante et 79 individus ont été capturés. Pour l'autre site qui réalisait des piégeages importants,

le nombre de captures est en baisse. Pour l'ensemble des autres sites, les captures sont faibles voire nulles.

Dans le cadre de suivis techniques, une exploitation qui réalise des piégeages hors réseau sur l'île d'Oléron a capturé 35, 3 et 5 mineuses sur trois sites respectifs.

Nombre de *Tuta absoluta* capturées/tunnel/semaine

Site	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29
1									
2	0	0	0	1	0	0	0	0	0
3				1	1	0		0	
4				0				0	
5									
6-1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6-2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7				0	0	0	0	0	0
8	24	3	1	3	18	20	34	15	79
9-1	0				2	0			
9-2	0					0			
10				0					
11									
12				1	0		0		2
13						20			
14						0			
15-1						0		0	
15-2						0		0	
16					0	0	0		
17									0
18			3	0	0	16	29	29	18
19						0	0	0	0
20				0	0	0	0	0	

Sites 1 à 7 : Charente (16) / Sites 8 à 11 : Ile d'Oléron (17) /

Sites 12 à 18 : Charente-Maritime – continent (17) / Sites 19 et 20 : Deux-Sèvres (79)

Évaluation du risque : Le risque est présent sur les sites où les captures sont élevées et se font en continu. Pour un site dans le secteur d'Oléron, la pression est très élevée. La mise en œuvre d'un ensemble de mesures prophylactiques reste essentielle dans la gestion de ce ravageur. La confusion sexuelle (biocontrôle) empêche l'accouplement dans l'abri et permet donc de réduire les dégâts observés sur les cultures.



Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables : **Macrolophus pygmaeus** (punaise de la famille des miridae) consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, **Amblyseius swirskii** (acarions prédateurs) utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de la mineuse sud-américaine. **Trichogramma achaeae** (micro-hyménoptère) peut être utilisé également.
- Confusion sexuelle : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations)**

Mesures prophylactiques :

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Les rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Les interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.

- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.
- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés, en évitant de les stocker à proximité des abris.

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, sur la côte Atlantique mais également à l'intérieur des terres, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits.

En 2024, suivant les sites, les piégeages seront ciblés soit sur une espèce particulière, notamment *Chrysodeixis chalcites* sur l'île d'Oléron (noctuelle « quasiment exclusivement piégée » ces dernières années), soit sur différentes espèces potentiellement présentes (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua* et *Helicoverpa armigera*) sur d'autres sites où l'identification des espèces est nécessaire.

Observations du réseau :

Cette semaine, dans le réseau de piégeage et dans les retours d'observations des producteurs, 14 captures de *Chrysodeixis chalcites* ont été réalisées. Un site sur l'île d'Oléron a réalisé une capture de 6 individus. Dans le cadre de suivis techniques, une exploitation sur l'île d'Oléron qui a posé des pièges sur 3 sites a réalisé des captures respectives de 0, 0 et 5 individus.

Dans les Deux-Sèvres, 19 individus de l'espèce *Spodoptera exigua* ont été capturés sur deux sites différents ainsi que 2 individus de l'espèce *Autographa gamma* sur un seul site.

Des larves de noctuelles sont fréquemment observées dans les fruits et occasionnent des dégâts.



Chenilles de noctuelles observées dans les fruits (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Évaluation du risque : Le nombre de captures est variable selon l'espèce. Des larves sont observées, le risque est important. Il est nécessaire de rester vigilant.

• Sclérotinia

Le champignon, dont les symptômes ont été observés jusqu'à la semaine dernière, devrait être limité dans son évolution au vu des conditions sèches et chaudes annoncées. A l'heure actuelle, les symptômes sont de moins en moins signalés.

Évaluation du risque : Le risque devrait diminuer, à surveiller.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Réaliser des rotations culturales longues en terrain vierge.
- Désinfecter le sol.
- Eviter la formation de flaques d'eau par le travail et le drainage du sol.
- Privilégier un labour profond afin d'enfouir les sclérototes dans le sol.

- Raisonner la fertilisation azotée.
- Aérer les abris pour limiter l'humidité qui est propice au développement du sclérotinia.
- Eliminer les débris et résidus végétaux.

Plus d'informations sur ce bioagresseur [ICI](#) (site Ephytia).

• Désordres physiologiques

On note des défauts de coloration de fruits. Ces phénomènes sont à relier aux conditions climatiques (succession de pics de températures sous abris et de températures nettement plus fraîches) et sont d'autant plus observables sur certaines variétés, dont les variétés anciennes.



Problématiques liées aux conditions de l'année (Crédit photos : Sylvie SICAIRES – CA 16)

Évaluation du risque : Il est important de limiter les stress supplémentaires, comme le manque d'aération, le manque ou l'excès d'irrigation qui vont favoriser les désordres physiologiques.

Alliacées

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est très suivi, surtout en été et en automne.



Rappels des piqûres de nutrition (Crédit photos : ACPEL)

Observations du réseau :

A ce jour, aucune nouvelle piqûre de nutrition n'a été signalée.

Évaluation du risque : Le risque est faible.

- **Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)**

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.



Rappels des dégâts provoqués par la teigne du poireau (Crédit photos : ACPEL)

Observations du réseau :

La première capture de 2 individus a été réalisée sur le secteur de Saintes (17). Les autres sites opérationnels n'indiquent aucune capture réalisée cette semaine.

Evaluation du risque : Le nombre de teignes capturées est faible mais le risque est présent.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Observations du réseau :

Le relevé effectué en milieu de semaine dernière dans la vallée de l'Arnoult n'a indiqué aucun piégeage de mouche de la carotte. De la même manière, aucune capture n'a été notée dans le relevé réalisé cette semaine. Les retours de producteurs ne signalent pas de captures non plus.

Ces absences de captures permettent de déterminer que le vol de la mouche de la carotte n'a pas débuté.

Nombre de *Psila rosae* capturées/site/semaine

Site	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29
1			0	0	0	0	0	0	0	0
2			0	0	0	0	0	1	0	0
3-1			0	0	0	0	0	0	0	0
3-2			0	0	0	0	0	0	0	0
4			0	0	0	0	0	0	0	0
5										
6										
7										
8	0	0	0	0	0	0	0	0		0
9							0	0	0	0
10										
11										0

Sites 1 à 4 : Vallée de l'Arnoult (17) / Site 5 : Ouest de Surgères (17) / Site 6 : Nord-Est de Surgères (17) / Site 7 : Marais Poitevin (17) / Site 8 : Nord-Est de Saintes (17) / Sites 9 et 10 : Deux-Sèvres (79) / Site 11 : Saintes (17)

Évaluation du risque : Le vol de la mouche de la carotte n'a pas commencé, à surveiller.

Mesures prophylactiques :

- Poser des filets anti-insectes pour éviter les pontes. Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations, se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Les données météo des secteurs de Trizay (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 16 juillet sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	4	Sortie de taches prévues pour le cycle 4 : du 28 juillet au 1^{er} août
Mansle (16)	3	Nombre de cycles non atteint
Dercé (86)	3	Nombre de cycles non atteint

Prise en compte de 3 cycles sans incidence : le 4^e cycle devient à risque.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : Les contaminations pour le cycle 4 ont eu lieu pour le secteur de Trizay (17). Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que quelques jours avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle. Les conditions sèches et chaudes devraient bloquer le déroulement du cycle.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

On note toujours la présence de pucerons sur poivrons, aubergines et concombres mais l'arrivée et la multiplication des auxiliaires a permis de réguler les populations et de diminuer la quantité d'individus.

Les auxiliaires indigènes jouent un rôle majeur dans la régulation naturelle des populations de ravageurs, il est essentiel de préserver et favoriser leur installation afin de réduire la pression des pucerons.

Évaluation du risque : Le risque diminue petit à petit sur poivrons, mais reste encore bien présent sur aubergines et concombres.



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

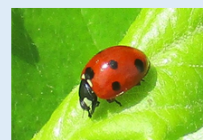
Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inrae.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



• Botrytis

Comme pour la tomate, les conditions fraîches et humides ont mené au développement de ce champignon sur différentes cultures, ce qui a conduit à des dommages. Les symptômes sont toujours signalés de façon importante sur aubergines et concombres.

Évaluation du risque : Le risque perdure. Les conditions chaudes et sèches permettent de limiter l'évolution de la maladie.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Mesures prophylactiques :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillez et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

• Sclérotinia

Comme indiqué dans les bulletins précédents et comme pour la tomate, le champignon a pu se développer grâce aux conditions favorables de cette année, induisant des symptômes caractéristiques. La pression est toujours élevée sur aubergines.

Évaluation du risque : Le risque devrait diminuer avec le réchauffement à venir et une atmosphère plus sèche.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Réaliser des rotations culturales longues en terrain vierge.
- Désinfecter le sol.
- Éviter la formation de flaques d'eau par le travail et le drainage du sol.
- Privilégier un labour profond afin d'enfouir les sclérotines dans le sol.
- Raisonner la fertilisation azotée.
- Aérer les abris pour limiter l'humidité qui est propice au développement du sclérotinia.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

Plus d'informations sur ce bioagresseur [ICI](#) (site Ephytia).

• Doryphores

Les doryphores sont présents sur les cultures de pomme de terre et d'aubergines, où ils sont nombreux.

Évaluation du risque : La hausse des températures conduit à une accélération du cycle du doryphore. Le risque est présent.

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventices (morelle noire, Datura).
- Éviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'informations [ICI](#) (Ephytia).

B**Des produits de biocontrôle existent :**

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

- **Piéride du chou (*Pieris brassicae*)**

De nombreux individus sont signalés sur choux, la pression est élevée. Les dégâts observés sont causés par la consommation des jeunes feuilles du cœur du chou par la chenille, mais également en raison de la présence de déjections.



Nombreuses piérides observées sur choux (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Evaluation du risque : La pression étant élevée, le risque est bien présent.

Pour plus d'informations sur ce ravageur [ICI](#) (Ephytia).

- **Acariens (*Tetranychus spp.*)**

La pression exercée par les acariens (*Tetranychus spp.*) est élevée sur aubergines et concombres.



Dégâts provoqués par des acariens sur concombres (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Evaluation du risque : Avec les températures élevées qui sont annoncées, le risque est élevé. Il convient de réguler les populations dès l'apparition des premiers foyers.

Plus d'informations sur la biologie de ces ravageurs [ICI](#) (Ephytia).

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du bioagresseur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

• Punaises

Les punaises sont bien présentes, en particulier sur aubergines.



Punaise observée sur aubergines (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

Evaluation du risque : Le nombre de signalements est en augmentation, à surveiller.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Plus d'informations sur ce ravageur (reconnaissance des dégâts, travaux en cours) [ICI](#) (site Ephytia).

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#).**
- **Notes nationales Biodiversité.**

Il n'y a pas que l'abeille domestique qui effectue un travail de pollinisation ! En plus de nombreux insectes (thrips, syrphes, certains diptères), ils existent de nombreuses espèces d'abeilles sauvages qu'il convient de protéger. Pour cela, il est important de connaître leur biologie.

- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité** ([ICI](#)) et plus spécifiquement :
 - Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Abeilles et pollinisateurs, des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
 - Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
 - Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".